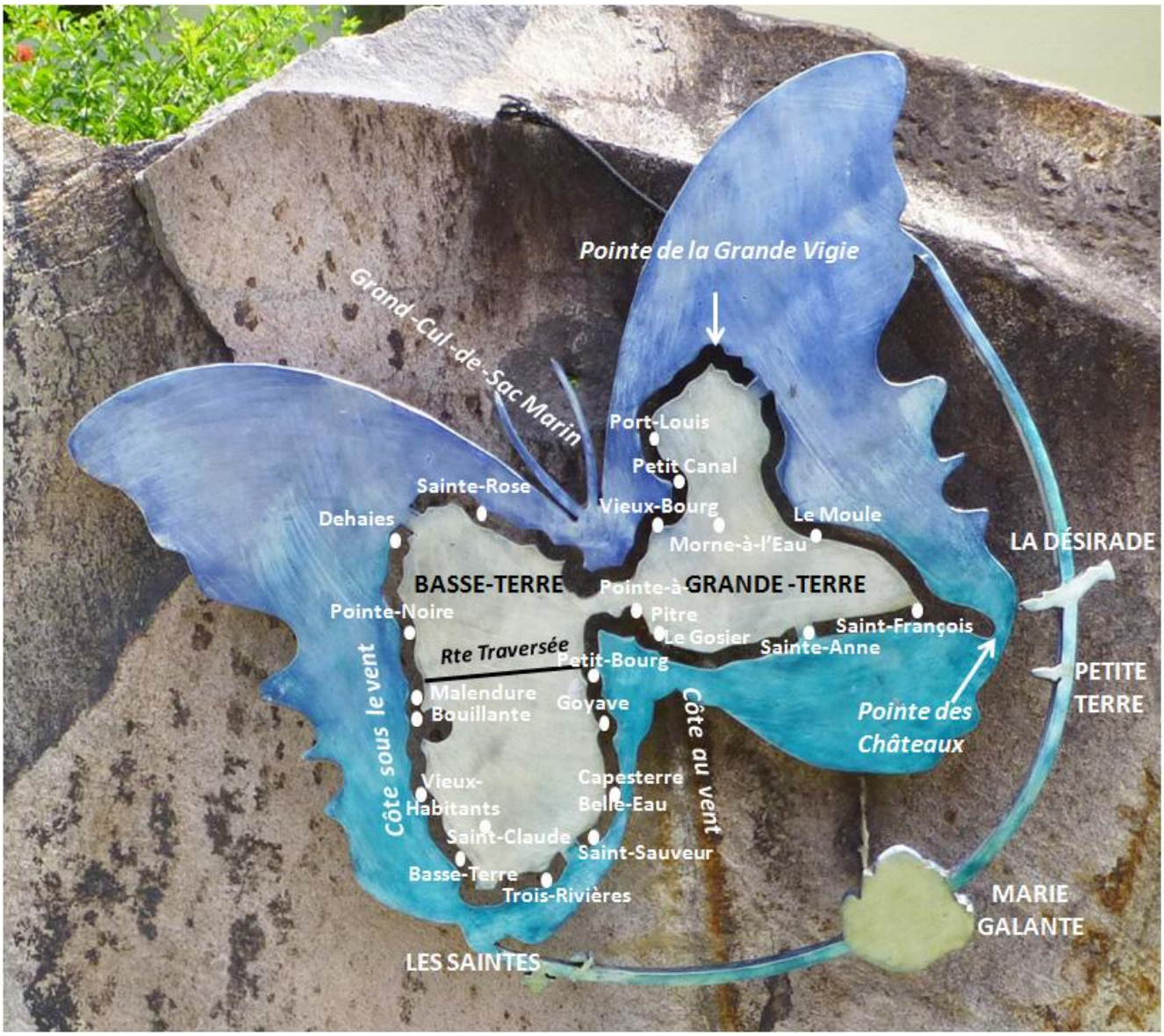
Juillet 2017



Émérance Bétis est heureuse à partir de la métropole de vous donner un aperçu de la Guadeloupe. Celui-ci offre l'originalité d'avoir été sélectionné au sein de ses différents carnets de voyage. De fait, ce livret n'est pas exhaustif et est plutôt représentatif de la sensibilité de son auteur au fil de ses pérégrinations.

En forme de papillon, la Guadeloupe se compose de 2 ailes géologiquement très différentes réunies par un mince bras de mer appelé Rivière Salée. Basse-Terre est ancienne, volcanique et montagneuse. Grande-Terre est plus récente, calcaire et plate. Le climat de type tropical est sec du côté Grande-Terre, plus humide du côté Basse-Terre. Tout au long de l'année, la durée du jour et de la nuit est sensiblement la même, le soleil se levant vers 5h30 et se couchant vers 17h30. Il est donc intéressant de se lever tôt pour profiter pleinement du jour. La saison cyclonique démarre en juin et se termine fin novembre. Décembre, janvier et février sont plus frais en soirée et la petite laine peut être utile au dîner !

Dès le début novembre, 6 mois de fête s'installent sur l'ile. Cela démarre avec la Toussaint pour laquelle les tombes sont nettoyées, fleuries et illuminées de centaines de bougies. Le cimetière devient un point de rencontre y compris pour les enfants. Ensuite viennent les préparatifs de Noël avec le Chanté Nwèl lors de veillées durant toute la période de l'Avent. Après les fêtes de fin d'année, on embraye sur la préparation du carnaval de mardi gras au jour des cendres de février et le défilé de mi-carême en mars. Enfin Pâques arrive avec son lot de processions le jour du vendredi saint. Les guadeloupéens ont par ailleurs pour tradition de camper et manger sur la plage à Pâques.

La cuisine influencée par tous ceux qui sont venus d'ailleurs est à la fois amérindienne (viande boucanée, manioc…), africaine (acras), asiatique (colombo). Les cures de poisson, crustacés (ouassou, crabe, langouste…) et de fruits (maracuja, mangue, goyave, corossol, banane, noix de coco…) sont de mise.

Étal de fruits et légumes

Alors que Pointe-à-Pitre est sous préfecture, la ville de Basse-Terre est la préfecture administrative.

BASSE TERRE

Sur cette île ayant pour colonne vertébrale la chaîne du volcan de La Soufrière, l'unique route qui permet de relier directement les côtes Est et Ouest est celle de La Traversée. Le climat chaud et humide y confère une large place à la forêt tropicale. Les montagnes font barrière aux alizés (vents du Nord-Est). La côte au vent est fréquemment arrosée alors que la côte sous le vent bénéficie d'un climat plus sec. Située au nord de l'île ainsi que sur le versant oriental, Sainte-Rose est régulièrement rafraichie par les pluies. Chaleur et humidité appelle à la vigilance contre les moustiques à la tombée de la nuit.

Les plus belles plages

Une succession de plages de sable rose-doré se trouve entre Sainte-Rose et Deshaies :

- **plage des Amandiers** aux abords ombragés, munie de grands éviers d'eau douce pour se rincer après le bain. Attention aux rochers coupants masqués par l'écume sur la plage.

- **plage de Nogent – Pointe Allègre** où les premiers colons débarquèrent.

- **plage de Cluny** en bordure de la N2, séparée de la route par un rideau d'arbres (dont quelques mancenilliers sous lesquels il faut éviter de s'abriter car pouvant provoquer des brulures de la peau). Les gros rouleaux de cette plage permettent aux amateurs de bien s'amuser face à la Tête à l'Anglais. La prudence est toutefois de mise par mer agitée.

- **plage de la Perle**, magnifique face à l'îlet Kawan, avec des vagues qui peuvent se montrer féroces au point de creuser des dénivelés dans le sable. Pour qui connait la série anglaise télévisée « Meurtres au Paradis », qu'il sache que le bungalow de l'inspecteur y est monté d'avril à novembre pour le tournage de chaque saison et ensuite entreposé dans des conteneurs au même titre que le mobilier du commissariat (situé à Deshaies près de l'église dans la série) au bord de la route longeant la mer vers Grande-Anse.

- **plage de Grande-Anse**, une des plus belles de Guadeloupe. Attention à l'estran qui chute rapidement.

Les Amandiers

Cluny

La Perle

Grande-Anse

La trace de Sainte-Rose à Deshaies

De 10 km environ, la randonnée allie la marche à plat et à découvert (bien se protéger du soleil) sur le sable ou carrément les pieds dans l'eau ainsi que le franchissement de quelques dénivelés à l'ombre des arbres en bordure de falaise : on en prend plein les yeux ! Seul inconvénient, à moins de refaire le trajet en sens inverse, ce qui aboutit à une randonnée de 20 km, il faut garer une voiture à chaque extrémité (aux Amandiers et à Grande Anse).

Les parcs et jardins

Le climat chaud et humide confère à l'île de Basse-Terre les plus beaux jardins.

- **Jardin botanique** : sur la gauche, après le port de Deshaies en direction de Pointe-Noire. Ancienne propriété de Coluche, touchée par le cyclone Hugo, la maison a été reconstruite pour la transformer en gîte privé haut de gamme dominant un superbe panorama sur la baie de Deshaies (cf : épisode Trouble-fête de la série Meurtres au paradis). Le parc a été totalement réaménagé où roses de porcelaine, hibiscus, orchidées côtoient flamants roses, perroquets entre arbres tropicaux, cascades et étangs. *http://www.jardin-botanique.com*

- **Parc zoologique des Mamelles** : plus loin sur la côte sous le vent prendre à Mahault, la route de la Traversée. Le parc se situe en pleine forêt tropicale à 750 m d'altitude avec la possibilité d'emprunter des sentiers suspendus dans la canopée. On y retrouve toute la faune des Antilles dont la mascotte racoon (petit raton laveur) évoluant dans de vastes espaces fleuris et verdoyants. *http://www.zoodequadeloupe.com*

- **Domaine de Valombreuse** : la route de la Traversée aboutit du côté Est de l'île aux environs de Petit Bourg. Le domaine de Valombreuse est un ancien site de cultures également ravagées par Hugo. La végétation y est moins ordonnancée qu'au jardin botanique de Deshaies lui conférant un caractère plus sauvage. Deux espaces intérieur et extérieur sont dédiés aux enfants, notamment avec des jeux d'eau. *http://www.valombreuse.com*

- **Jardin d'eau de Blonzac** : un peu plus bas sur la côte Est, près de Goyave. Le visiteur est guidé sur un chemin poétique qui relate la rencontre d'une gouttelette d'eau et d'un ouassou, petite écrevisse élevée à l'entrée du site. Il fait ensuite la rencontre avec la déesse des mers, Manman Dlo et peut se rafraîchir dans la rivière La Rose qui coule en bordure du jardin. *http://terres-de-guadeloupe.com/le-jardin-deau*

Valombreuse

Blonzac

- **Allée Dumanoir** : on ne peut rater cette allée de palmiers royaux qui, sur 1 km, suit l'ancien tracé de la N1 à hauteur de Capesterre-Belle-Eau. Plantée par la famille Pinel Dumanoir (auteur de théâtre dramatique du XIXème siècle) le long de son habitation, elle a été doublée lors de la mise en service de la voie rapide.

- **Jardin de Cantamerle** : possibilité de faire un petit détour par l'Habituée et d'y emprunter un circuit aux épices guidé au sein d'une végétation à l'état presque sauvage.

- **Parc archéologique des Roches gravées** : à Trois Rivières, au Sud, passionnante découverte tant par le nombre de gravures témoignant de la présence des indiens Arrawaks au début de notre ère que par la variété des espèces du jardin offrant par endroit une vue imprenable sur l'archipel des Saintes. Attention : le parc est fermé le lundi. À noter qu'il existe aussi des roches gravées à Baillif sur la côte Ouest, près de la ville Basse-Terre.

Allée Dumanoir

Les Saintes vues du parc archéologique

Les Roches gravées

Jardin de Cantamerle

Les sources, cascades et rivières

En provenance du massif montagneux, elles sont en nombre sur les 2 versants à descendre vers la mer. L'eau thermale de La Soufrière possède des propriétés bienfaitrices pour le corps et l'esprit.

- **Source de Sofaïa** : située à 6km au-dessus de Sainte –Rose par la D19, l'eau sulfureuse sort à 31° sous des douches creusées dans le sol qui sont malheureusement venues remplacer un ancien bassin. En revanche, l'endroit est le point de départ d'une randonnée dans la forêt tropicale jusqu'au Saut des Trois Cornes (3h de marche aller-retour sur sentier très humide). La route du retour vers Sainte-Rose offre un panorama exceptionnel sur le Grand-Cul-de-Sac marin.

- **Ravine Chaude** : complexe thermo ludique du Lamentin situé au pied de la montagne, son eau de source possède des vertus médicinales et est à une température proche de celle du corps humain. À faire à la tombée de la nuit. Port du bonnet obligatoire. *https://ravinechaude.business.site/*

- **Cascade aux Écrevisses** : sur la route de la Traversée, après avoir longé à pied la rivière Corossol sur un chemin aménagé, la cascade tombe dans un profond bassin entouré d'une haute végétation. Attirant beaucoup de monde, il est également possible de se baigner dans la rivière, moins fréquentée.

- **Bain Thomas de Bouillante** : à la sortie de Bouillante qui porte ce nom pour ses sources chaudes, celle de Thomas sort à 70° sous les cailloux d'un bassin aménagé sur le littoral pour aller se mélanger à l'eau de mer des Caraïbes. Elle est particulièrement chargée en sodium.

Cascade aux Écrevisses

Bain Thomas de Bouillante

- **Bains Jaunes de Saint-Claude** : en passant devant l'université de Saint-Claude, on arrive à la maison du volcan fermée (point du départ/retour de la randonnée à La Soufrière, souvent dans les nuages). Dans la végétation, le bassin d'eau extrêmement limpide à 28° tend les bras au visiteur. Il est toutefois recommandé de ne pas plonger la tête dans l'eau.

- **Rivière Rouge** : à l'Ouest de Saint-Claude, la Rivière Rouge, appelée ainsi en raison de la couleur des roches et de la terre qui l'entourent, est la plus froide de Guadeloupe offrant lorsqu'on s'y baigne une réelle possibilité de rafraîchissement sur le chemin de Matouba.

- **Grand Étang** : sur la D4 à partir de Saint-Sauveur, on préfèrera d'en faire le tour magique à la tentation de pousser plus loin pour vouloir rejoindre la 2ème chute du Carbet (accès périlleux et payant). Le Grand Étang est entouré de végétation sur un chemin praticable.

L'artisanat, les cultures

- **L'écomusée créole de Sainte-Rose** : En passant par l'explication d'une centaine de plantes médicinales, puis par une allée longée de vitrines propres à chaque commune de Guadeloupe, et par des jeux, jouets, outils en bois, ainsi que l'histoire des Antilles à partir des Amérindiens, le musée est un concentré de la vie guadeloupéenne d'antan à ne pas rater : riche en enseignements ! *http://www.ecomusee.gp/*

- **Le Musée du Rhum** : au-delà des explications détaillées sur la récolte de la canne à sucre et la fabrication du rhum (Reimonenq), le musée possède des collections hors pair : voiliers et papillons du monde entier. *http://rhum-reimonenq-musee.com/home.html*

- **Autour de la canne à sucre** : Sainte-Rose et ses environs la cultive. Le rond-point de La Boucan est le témoin de l'industrie qui en a résulté. Le Musée du Rhum se trouve à quelques kilomètres de là sur la gauche à l'entrée de la ville de Sainte-Rose ainsi que l'écomusée. L'une des plus fameuses distilleries, le domaine de Séverin, se trouve à Cadet, à gauche au rond-point, après le pont. L'intégralité du domaine est ouvert à la visite, un petit train (l'unique de Guadeloupe) en fait même le tour. Au-delà du rhum, la boutique vend toute sorte de confitures et sauces pimentées. *http://www.severinrhum.com*

La Boucan

Domaine de Séverin

- **Maison du cacao** : au sud de Pointe Noire, après les explications fournies sur la fabrication du chocolat, un moment de dégustation inoubliable. La boutique vend différentes présentations ainsi que des pots de beurre de cacao, soin naturel pour la peau. *http://www.maisonducacao.fr*

- **Rêve de sable** : un peu plus loin sur la route de la Maison du Bois, l'atelier de Marie Coste. Celle-ci réalise sur des supports en bois des tableaux des plus raffinés aux pigments 100% naturels par collage de différents sables et poudre de pierres qu'elle collecte sur les plages et aux abords des rivières de Guadeloupe : une merveille ! *http://www.revedesable.fr*

- **Musée du café** : à Vieux-Habitants, la visite permet de connaître l'histoire du café et de sa provenance. *http://www.cafe-chaulet.com* Une dégustation est offerte à l'entrée puis un quizz est proposé à la lecture des panneaux. Un espace est réservé à la vente de cacao allié à différentes denrées comme le thé au cacao ou le sucre au cacao et aux épices : à tomber par terre ! La visite de l'Habitation de La Grivelière dans les terres est également prometteuse. *https://habitationlagriveliere.com*

- **Autour de la banane** : les champs de banane se trouvent plus particulièrement sur la côte au vent entre Trois Rivières et Goyave. Des filets enveloppent les fruits pour les protéger contre les insectes et éviter ainsi l'utilisation d'insecticides par les producteurs.

Arrêt devant le temple hindou de Changy le long de la RN1

Les fonds sous-marins

Réserve Cousteau, îlets Pigeon : à partir du Nautilus qui accoste sur la plage de Malendure au sable gris, le fond du bateau en verre permet d'évoluer au sein même des eaux de la réserve pour en découvrir sa faune et sa flore sous-marines. *http://www.lesnautilus.fr*

Mangrove, Grand-Cul-de-Sac marin : écosystème de marais marin en haut fond (profondeur de 50 cm), la mangrove est constituée de palétuviers aux longues racines en forme d'arceaux. Au départ du port de Sainte-Rose accueillant nombre de pélicans, la demi-journée sur le bateau de Nico Excursions se déroule en 4 temps : arrêt (à distance) à l'îlet blanc, plongée avec masque et tuba sur 2 épaves de bateau en bordure de la barrière de corail, balade commentée entre les ilots de la mangrove puis Ti'punch servi dans la « piscine » chaude ! Inoubliables moments. *http://www.nicoexcursions.com*

Malendure

Mangrove à Sainte-Rose

Les villages

L'île, que ce soit sur la côte sous le vent ou sur la côte au vent, est jalonnée de nombreux villages et Habitations (anciennes exploitations ou plantations coloniales, quelquefois visitables) au charme fou. On retiendra plus particulièrement ceux de :

- **Deshaies (Déhé)** : petit bourg de pêcheurs, son port, ses cases, son église, son commissariat de police (qui n'existe que dans la série télévisée « Meurtres au paradis »).

Port de Déhaies

. Pont Rouge : sur la rivière Deshaies, le pont en fer permettait de relier le bourg à la Pointe Batterie
. Pointe Batterie : avec ses vestiges de canons, elle défendait le bourg au XIXème siècle
. Site du crash du Boeing 707 : il s'écrase en 1962. Tous les 23 juin, commémoration dans la forêt tropicale (route tout de suite après l'école de Caféière)
. Tournage de la série franco-anglaise « Meurtres au paradis » d'avril à novembre dans le presbytère (Commissariat de Police Honoré), visitable le reste de l'année. Identification des lieux de tournage par un panneau « DIP » et par la présence du bus de la base.

- Saint-Claude : au pied de La Soufrière et construit en dénivelé jusqu'à 750 m d'altitude, un beau village de montagne sous les tropiques !

Maison du tourisme et du patrimoine, anciennement geôle d'esclaves

Les restaurants

Les prix se tiennent. La qualité et les quantités des plats proposés ne sont jamais décevantes.

- Cadet de Sainte-Rose : Domaine de Séverin. Testé en mai 2014. Espace coloré et ouvert sur l'entrée du domaine. Quelques poules dans la végétation.

- Port de Sainte-Rose : Otantik Grill. Testé en mars 2018. Ouvert sur 2 espaces, couvert et non couvert, les poissons grillés y sont excellents et les serveuses très souriantes.

- Port de Sainte-Rose : Chez Clara. Propriété d'une ancienne "Claudette", testé en décembre 2015. Prix un peu plus élevé qu'ailleurs, cadre agréable. En revanche, Clara s'est imposée au téléphone, ce jour-là, en maîtresse femme de mauvaise humeur pendant une bonne partie du repas !

- **Plage de la Perle :** Le Madras. Testé en août 2018. Les pieds dans le sable avec vue imprenable sur Kawane.
- **Plage de la Perle :** Boo Boo's. Testé en septembre 2018. Tout aux couleurs locales : le décor, la cuisine exquise et le service assurés uniquement par la propriétaire.

- **Deshaies :** Le Madras. Testé en juillet 2019. Paillote du Catherine's Bar dans laquelle la plupart des épisodes de « Meutres au paradis » se terminent. Vue imprenable sur la baie de Dehaies. Le Coin des pêcheurs. Idem la paillote à proximité. Exposition de tableaux d'une artiste peintre locale.

- Plage Caraïbe de Pointe-Noire : Délices Caraïbes. Testé en décembre 2015. Une grande salle lambrissée aux larges fenêtres ouvertes sur la plage, donc aérée.

- Vieux-Habitants : Arc en ciel Tropical. Testé en décembre 2015, mars 2015 et mars 2018. Coloré, ouvert sur la plage avec quelques poules en contrebas qui peuvent venir picorer au sol entre les tables. À l'entrée, l'histoire du « Tamarinier aux amoureux » est incontournable !

- Marina de Basse-Terre : Ti Kaz. Testé en mai 2014. En terrasse, en bord de route. Décor vintage dans les tons vert, rose et orange (les toilettes sont à voir !).

- Trois Rivières : Entre côte et mer. Testé en mars 2015. Bien qu'en retrait d'une vue sur mer, accueil avec le beau sourire de la maîtresse de maison dans un cadre chaleureux tout en bois. À noter qu'une femme plus âgée fait le sorbet Coco à l'entrée !

- Trois Rivières : Bleu Caraïb and Co. Testé en mars 2015. En terrasse (tout en bleu et jaune) avec vue imprenable sur l'embarcadère pour les Saintes.

Port de Trois Rivières

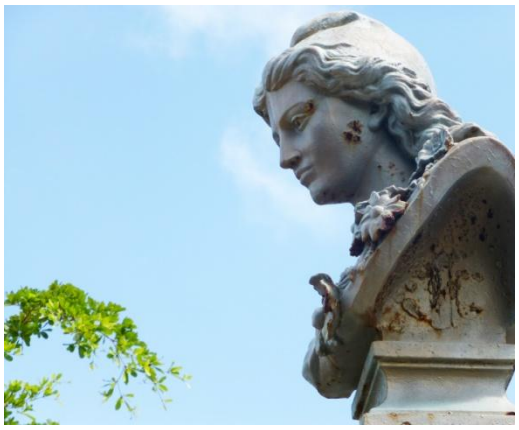
L'ARCHIPEL DES SAINTES

Découvert par Christophe Colomb à la période de la Toussaint, l'archipel porte bien son nom de « Saintes ». Les origines de la population de Terre de Haut sont essentiellement, bretonne, normande et vendéenne. Ainsi les habitants ont majoritairement la peau et les yeux clairs alors que ceux de Terre de Bas, recevant les esclaves dans les temps reculés, sont plutôt noirs. Le climat est sec sur tout l'archipel et l'activité principale en est la pêche. Les célèbres barques « Saintoises » sont fabriquées sur Terre-de-Haut par désormais un seul et unique artisan-menuisier. Des vestiges d'une importante poterie subsistent sur Terre-de-Bas à Grande Baie (pots en terre destinés au transport de la canne à sucre vers la métropole).

Terre-de-Haut

Pour rejoindre Les Saintes, il faut se rendre à Trois Rivières, au sud de Basse-Terre : 20 minutes de traversée pour parcourir les 15 km qui séparent l'île de l'archipel. La plupart des passagers font l'aller-retour dans la journée mais y séjourner au moins pendant 2 jours permet de goûter à la douceur d'y vivre le soir et le matin très tôt sans le flot des touristes. Attention, la traversée est parfois houleuse avant d'aborder l'une des plus belles baies au monde sur Terre-de-Haut, du moins c'est ce que revendique la population, avec à sa gauche une maison-bateau qui avance sa proue dans la mer, il s'agit de la maison des médecins. Sur la droite, le pain de sucre et des barques de pêcheurs ; au centre de l'esplanade, une statue de Marianne qui porte encore le nom de la Reine Charlotte - puissant navire lorsque l'archipel était sous domination anglaise -.

Maison-bateau


Reine Charlotte

Mairie

La première formalité à accomplir en arrivant à terre si on ne souhaite pas marcher, c'est de louer un scooter ou une voiturette électrique pour pouvoir circuler sur l'île. Ainsi, lorsqu'on passe dans la rue commerçante et devant la pimpante mairie et son square, on croit se trouver dans le village idyllique de la série télévisée britannique « Le prisonnier » des années 70 (pour celles et ceux qui la connaissent).

Fort Napoléon

Il n'en porte que le nom, celui-ci n'y ayant jamais mis les pieds mais le musée retrace en revanche toute l'histoire et la culture des Saintois dans une enfilade de grandes et belles salles au 1er étage : bataille avec les Anglais d'avril 1782, décor et ameublement saintois, coquillages et bateaux de pêche... sans compter une très belle exposition de peintures au rez-de-chaussée. Le point d'orgue de la visite reste toutefois une vue imprenable sur toute la baie à partir du jardin de plantes grasses.

Cimetière

En prenant la route de Grande Anse, c'est une belle curiosité dont les allées et tombes sont ornées de lambis. Des milliers de bougies l'éclairent à La Toussaint.

Plages

- Pompière : magnifique plage au sable fin doré, bordée de palmiers et palétuviers.

- L'Anse du Figuier : sauvage avec peu de monde : le bain y est un vrai bonheur.

Vue sur la baie à partir du Fort Napoléon

Cimetière

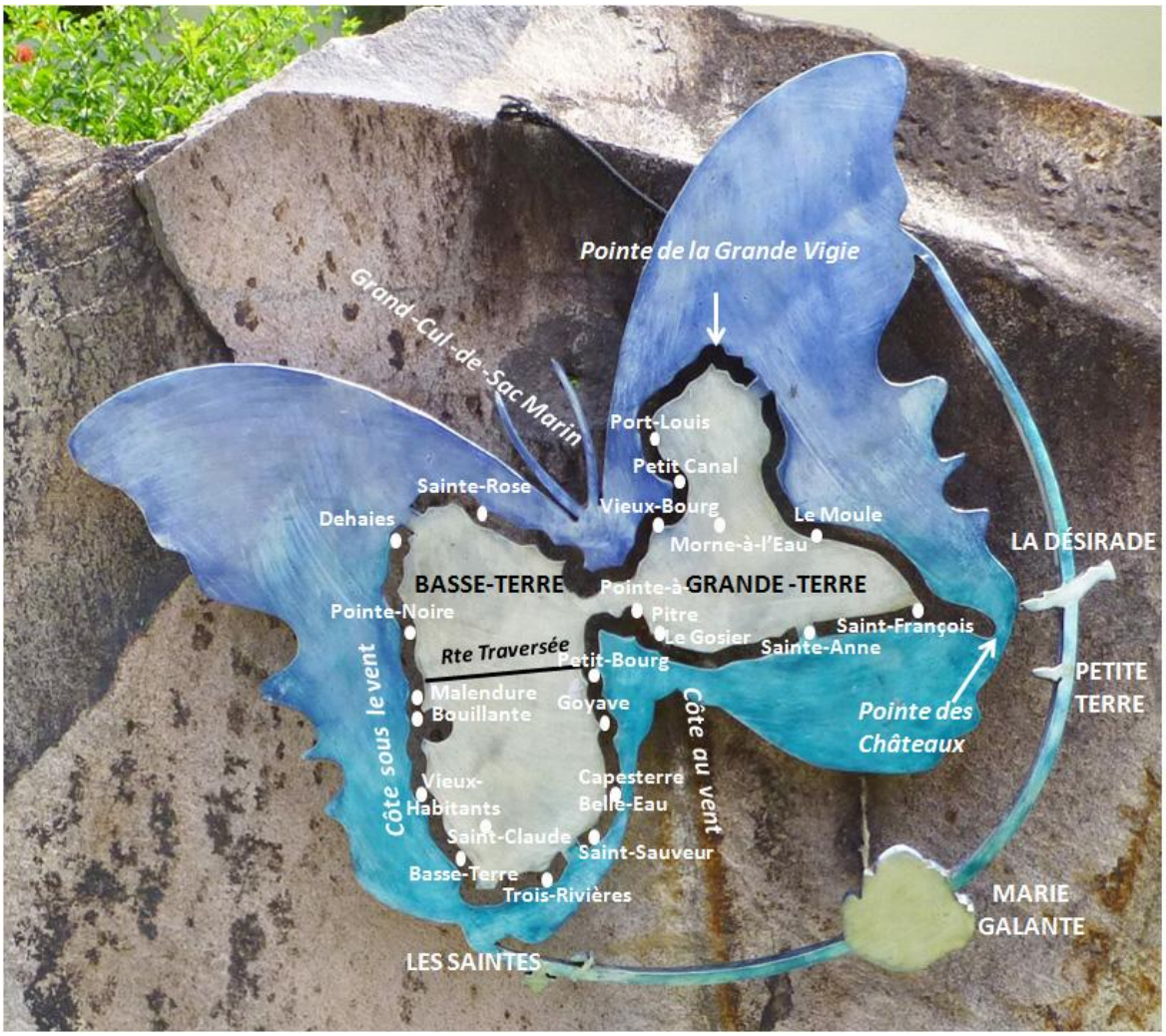
Plage de la Pompière

Anse du Figuier

Restaurants

- Les Pieds dans l'Eau : testé pour un déjeuner en décembre 2015 sur terrasse surélevée au bord de l'eau.
- 1 Ti Bo Doudou : testé pour un dîner en octobre 2013, en direction de l'Anse du Figuier, pieds dans le sable.

Avant de quitter l'île, de délicieux tourments d'amour (gâteaux) sont proposés à l'embarcadère.



GRANDE TERRE

La côte Sud

Avec son climat sec, la côte Sud de Grande-Terre est celle des hôtels et des plages de sable fin jusqu'à la Pointe des Châteaux où elle prend alors ses airs découpés de Bretagne.

Le Gosier

Malgré la construction de nouvelles résidences, le centre bourg et son église sont restés pittoresques. Il peut s'avérer difficile de trouver une place de parking (en dénivelé) pour se rendre à la plage de La Datcha mais la persévérance devient payante lorsqu'on peut profiter de la plage ombragée et du bain face à l'îlet du Gosier avec son phare rouge et blanc et les grands voiliers tout autour. Une douche d'eau douce est à disposition sur la plage pour se rincer après le bain.

L'aquarium de Guadeloupe

Rénové depuis le début 2018, c'est une pure merveille, surtout pour ceux et celles qui ne peuvent pas plonger, comme les enfants pour lesquels une animation "dessine-moi un poisson" les emmène à bord d'un sous-marin jaune. *http://www.aquariumdelaguadeloupe.com/*

Sainte-Anne

Un bourg aux lolos (petits restaurants en bordure de plage) et au grand marché quotidien. La plage la plus idyllique reste celle de La Caravelle du Club Méditerranée, située à l'entrée de Sainte-Anne en venant du Gosier et accessible par un chemin le long duquel on peut se garer et continuer à pied jusqu'au rivage. Un portail se trouvant sur les rochers à droite s'ouvre sur une splendide allée de palmiers de plusieurs centaines de mètres qui mène à la plage. Ici, c'est le paradis des véliplanchistes !

Pépinière Pinoy

Entre Sainte-Anne et Saint-François, cette pépinière, digne d'un jardin enchanté mérite le détour avec ses orchidées, ses ananas sauvages, ses fontaines et ses objets de déco en bois flotté (en boutique).

Saint-François

Le centre bourg assez pauvre contraste avec son golf, l'unique de Guadeloupe. La plus grande communauté indienne de l'île vit à Saint-François. Le cimetière indien face à la belle plage des Raisins Clairs est une curiosité.

La Pointe des Châteaux

Sur le parking, un artisan tresse des palmes de cocotiers pour réaliser divers objets. Située en cul-de-sac au bout de la côte Sud, la Pointe des Châteaux est constituée d'une suite de gros rochers qui reçoivent directement les vagues de l'océan Atlantique. La plage des Salines est superbe mais dangereuse !

Plage de la Datcha

Îlet du Gosier

Plage de Sainte-Anne bourg

Vers la plage de la Caravelle

Cimetière indien de Saint-François

Pointe des Châteaux

De la Pointe des châteaux, vue sur La Désirade et les îlets de Petite Terre (classés réserve naturelle).

La côte Est

Le Moule

Pour rejoindre Le Moule à partir, par exemple, de Pointe-à-Pitre, il est possible de passer par ce qu'on appelle les Grands Fonds, grande région potagère et fruitière de l'île entre mornes et vallées, au nord du Gosier et de Sainte-Anne, dans les terres. À découvrir uniquement si on a un sens de l'orientation développé dans le dédale des routes et chemins.

Le front de mer au Moule est un spectacle dont on ne se lasse pas avec les vagues de l'océan qui y déferlent sous le soleil.

Musée archéologique d'Edgar Clerc

En lien avec le site des Roches Gravées à Trois Rivières sur Basse-Terre, les amoureux d'archéologie seront servis par ce musée qui, de plus, est en accès libre ! Celui-ci retrace l'histoire de l'époque précolombienne jusqu'à la découverte de l'île en 1493 par Christophe Colomb. De nombreuses céramiques, outils, coquillages y sont exposés. Une allée de palmiers royaux mène à l'entrée du musée. *http://www.ot-lemoule.fr/lieux-et-patrimoines-touristiques/article/le-musee-archeologique-edgar-clerc*

Porte d'Enfer et Pointe de La Grande Vigie

Le Moule est la capitale du sucre (la distillerie Damoiseau n'est pas loin) et en remontant vers la Pointe de la Grande Vigie tout au nord de l'île, ce sont de vastes étendues de champs de canne. Puis la végétation devient de plus en plus sèche en atteignant la Pointe de La Grande Vigie. Un sentier permet d'aller jusqu'au point septentrional mais attention il est impératif de se munir de bonnes chaussures car la roche est très découpée. Et là, la vue est à couper le souffle !

À plusieurs kilomètres sur la droite le lagon de La Porte d'Enfer est une merveille protégée des rouleaux de l'océan par 2 falaises. Il est possible de s'y baigner dans une eau calme et chaude. Attention, on peut rater facilement l'entrée du parking caché dans la végétation.

Le Nord de Grande-Terre est le paradis des randonneurs sur le chemin des douaniers à condition d'être prudent et bien chaussé !

Les falaises de la Grande Vigie

Le sentier menant à la pointe

Comme la proue d'un navire !

Lagon de la Porte d'Enfer

La côte Ouest

Port-Louis

- L'Anse du Souffleur : magnifique plage de sable blanc mais le soleil peut y être méchant.
- Restaurant Chez Josélyne : situé en retrait du bord de mer, en bordure d'une grande esplanade qui sert de parking. Testé en mai 2014 et décembre 2015. Déjeuner sur terrasse à toit en bois et aux murs semi-ouverts, donc très bien ventilée.

Petit-Canal

Pour celles et ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'esclavage, un pèlerinage aux marches de Petit-Canal est incontournable (à droite à la sortie du bourg en allant vers Morne-à-l'Eau). On peut imaginer que les esclaves débarquaient sur le port et gravissaient, enchainés, les 49 marches (chacune comporte une plaque au nom de l'une des ethnies bâtisseuses) pour atteindre le parvis de l'église du bourg de Petit-Canal où ils étaient vendus : très émouvant. Il semble toutefois que ces marches aient été construites lors de l'abolition de l'esclavage à la fin du XIX ème siècle ! À noter que depuis mai 2015, le musée de l'abolition de l'esclavage a ouvert ses portes à Pointe-à-Pitre. *http://memorial-acte.fr/* . Très beau également, le petit port avec son phare, sa vue sur Basse-Terre et son sable immaculé…

L'Anse du Souffleur

L'Anse du Souffleur

Allée reliant le port aux marches des esclaves

Les 49 marches des esclaves montant à l'église

Vieux-Bourg

Méconnue des touristes et coup de cœur personnel, la plage de Babin est un site protégé dans le Grand-Cul-de-Sac-Marin. L'endroit est assez reculé, sauvage et fréquenté principalement par les locaux qui y prennent des bains de boue aux vertus thérapeutiques. Des carbets pique-nique y sont aménagés ainsi qu'un deck pour se promener sans encombre au sein même de la mangrove. Le village le plus proche, Petit-Bourg, est charmant avec son port et ses rues bordées de jolies cases.

Dans la mangrove

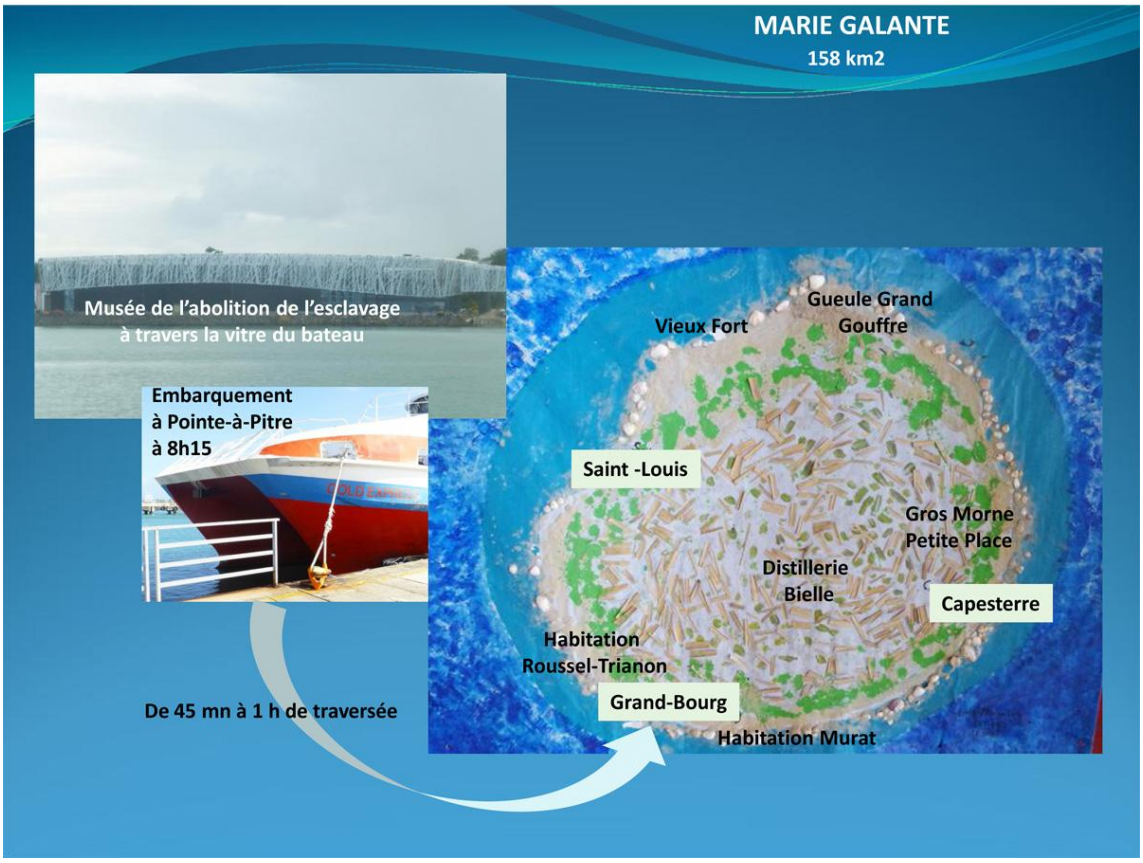
Vue sur Basse-Terre

Dans les terres

Morne-à-l'Eau : on ne peut rater le cimetière au centre bourg ; il est de loin le plus grand et le plus pittoresque de la Guadeloupe avec ses petites maisons en damier.

MARIE-GALANTE (jumelée à Belle-île-en-mer en métropole)

Découverte par Christophe Colomb, Marie-Galante prit le nom de sa caravelle le 3 novembre 1493. Également surnommée, "Grande Galette" à cause de sa forme et de son relief, elle fut l'objet d'attaques hollandaises et anglaises au XVIIème siècle. En 1789, elle devint pendant 2 ans une colonie indépendante de la Guadeloupe royaliste. Son économie est essentiellement basée sur la culture de la canne à sucre. Le climat y est sec.



Attention, comme pour Les Saintes, la traversée peut être houleuse.

Lorsqu'on débarque à Grand-Bourg pour passer une seule journée sur l'île, il vaut mieux prévoir la location d'une voiture ou d'un scooter.

En débarquant à Grand-Bourg

À noter que de belles peintures murales sont présentes un peu partout en Guadeloupe

Tour de l'île d'Est en Ouest

Habitation Murat

Elle constitue un domaine de 200 hectares complètement restauré qui décomptait au XIXème siècle 300 esclaves ! (la plus grande habitation guadeloupéenne). On s'imagine très bien la richesse des maîtres lorsqu'on découvre la maison coloniale au sein de son immense parc, appelée château Murat. À l'intérieur, se trouve maintenant un écomusée et un centre de documentation sur l'esclavage (entrée libre). *http://www.ot-mariegalante.com/habitation-murat*

Château Murat

Alentours de Capesterre

Marie-Galante est aussi nommée l'île aux cent moulins (à vent, pour broyer la canne). Escale au moulin de Grand-Morne et à la centrale éolienne de Petite-Place. Pour cela, il faut quitter la D201 sur la droite à Grand-Case et s'enfoncer dans des chemins chaotiques au sein des champs de canne très touffue. Le champ d'éoliennes est situé sur une morne de 180m d'altitude et produit 30 % de l'énergie électrique de l'île.

Église de Capesterre

Moulin de Grand-Morne

Éolienne de Petite-Place

Gueule-Grand Gouffre

Au nord, Gueule-Grand Gouffre avec son rocher en forme d'arche et ses falaises découpées est de grande beauté. Autour de Vieux-Fort, les plages et la mangrove sont exceptionnelles.

Gueule-Grand Gouffre

Plage entre Vieux-Fort et Saint-Louis

Anse Canot : mouillage de grands voiliers

Saint-Louis

L'endroit idéal pour déguster une fricassée de langouste, les pieds dans le sable blanc et les yeux dans le bleu de la mer : Au plaisir des Marins

Habitation Roussel-Trianon

Ancienne sucrerie rachetée par le Conseil Général et classée aux monuments historiques, elle est en cours de réfection mais donne un bon aperçu de son apogée aux XVIII et XIXème siècles.

Distillerie Bielle

Le propriétaire expose à proximité de son usine en fonctionnement toute sorte de machines à vapeur qu'il a restaurées. *http://www.rhumbielle.com*